



Dordogne. Acheter des vêtements pour financer la transition écologique de l'entreprise Tricot de la Tour

À La Tour-Blanche, les ateliers Tricot de la Tour sont en pleine éco-conversion. Pour réaliser les investissements nécessaires, une collection est proposée en prévente.



Franck Sordat rêve de relocaliser l'intégralité de la filière chanvre en France.

Sur les machines de l'usine Tricot de la Tour, à La Tour-Blanche, on tricote le tissu qui servira à la confection des vêtements de la marque historique de l'entreprise, Moulin-Neuf, et de sa petite sœur destinée aux enfants, Loulou Marmot. « Les vêtements de nos deux marques sont à 100 % produits en France », se targue Franck Sordat, qui a repris l'entreprise en 2010.

À l'heure actuelle, ces marques propres ne représentent que 30 % des 500 000 euros de chiffre d'affaires annuel de Tricot de la Tour. La production des ateliers est essentiellement destinée à des marques tiers, dont certaines exportent à l'étranger. Une tendance que Franck Sordat compte bien inverser dans les années à venir.

Pour y parvenir et faire prendre un nouveau départ à son entreprise, le dirigeant travaille à son éco-conversion depuis plusieurs années. Le processus est déjà entamé, notamment par l'utilisation exclusive de coton bio.

L'usine est installée depuis 2017 dans un bâtiment au toit amianté, que Franck Sordat souhaite remplacer par des panneaux photovoltaïques. « Nous sommes en train de travailler sur le projet avec la Communauté de communes du Périgord Ribéracois, qui nous soutient et nous accompagne dans notre démarche », explique-t-il.

À l'étroit dans le bâtiment de 1 000 m² qui accueille à la fois l'atelier de tricot, celui de confection, une aire de stockage et des bureaux, il envisage de construire un nouveau bâtiment, entièrement dédié au tricotage du chanvre et du lin, avec l'achat de métiers dédiés au tricot de ces deux fibres.

Il s'agit en effet du second axe de conversion sur lequel planche Franck Sordat, qui rêve de relocaliser en France la totalité de la filière chanvre, de la culture à la confection.

Le chanvre se cultive partout. Il n'a pas besoin d'eau, ni d'intrants. Écologiquement, c'est une merveille.

Un savoir-faire unique en Europe

Pour financer une partie de sa conversion, Franck Sordat surfe sur le modèle des campagnes de financement participatif, très en vogue en ce moment, et propose depuis mi-décembre le "Pacte vert".

En ligne, sur le site de la marque Moulin-Neuf, différents ensembles de vêtements en coton bio et chanvre produits à La Tour-Blanche sont proposés en prévente.

Les préventes de la collection Moulin Neuf 1948 financeront en partie la transition écologique de l'entreprise Tricot de la Tour.

Sweats, tee-shirts et débardeurs, les pièces pur chanvre du "Pacte vert" bénéficient du savoir-faire unique acquis par l'usine de Dordogne au fil de ses expérimentations.

S'il est possible de trouver sur le marché des vêtements mêlant le chanvre à d'autres fibres naturelles, « nous sommes les seuls en Europe à savoir tricoter du pur chanvre », explique Franck Sordat. Après de nombreux essais pour mettre au point le processus de tricotage, des difficultés supplémentaires se sont posées pour teindre et stabiliser le tricot obtenu.

La fibre de chanvre manque d'élasticité et les rouleaux de tissu tricoté sont raides. La collaboration avec l'entreprise **Couleur Chanvre**, de Saint-Jean-de-Luz, a permis de parvenir à concevoir des vêtements aussi agréables à porter que leurs homologues en coton.

La collection sera disponible à prix préférentiel jusqu'au mois de mars. Les prix des packs s'échelonnent entre 90 et 160 euros.

Bénéficiez d'une réduction de 10 % avec le code RLP à la commande